

remarquable par sa " vertu, son zèle et toutes les belles qualités qu'il a reçues de Dieu" est choisi comme cinquième évêque de Québec. Son âge doit faire espérer qu'il gouvernera longtemps cette jeune Eglise du Canada et qu'il travaillera de longues années pour le plus grand profit de la Religion. Mais Dieu, dans son infinie sagesse, a jugé que la mort de cet évêque serait bien plus précieuse pour sa gloire que sa vie et il l'a rappelé à lui à l'âge de 29 ans.

Consacré évêque à Paris au mois d'août 1739, Mgr de Lauberivière arrive à Québec le 8 août 1740 et meurt le 20 du même mois " martyr de la charité, n'ayant pu devenir un martyr de la foi." A peine est-il mort que la plus profonde douleur éclate dans Québec : " ce fut le jour où il se versa le plus de larmes." De tous côtés on entend cette parole : " Notre saint est mort ; " on se dispute des morceaux de ses vêtements, et on lui attribue des miracles.

Telle est la touchante histoire qui fait le sujet du livre de M. l'abbé Tanguay. Elle peut-être de plus intéressante et en même temps qui soit mieux faite pour inspirer la piété et l'amour des vertus que pratiquait si complètement Mgr de Lauberivière.

Après une courte introduction, M. l'abbé Tanguay donne une rapide notice sur les quatre prédécesseurs de Mgr de Lauberivière. Viennent ensuite des lettres de Sa Grandeur à son père, à sa mère dans lesquelles éclatent ses sentiments filiaux en même temps que son complet abandon entre les mains de la Providence. Sa mort si rapide et si chrétienne est racontée dans des lettres désolées adressées en France par deux chanoines de Québec et par le P. Canot, Jésuite. Les récits des guérisons miraculeuses opérées par l'intercession de Mgr de Lauberivière terminent le volume.

Ces récits sont appuyés sur des preuves authentiques : déclarations des malades eux-même de témoins oculaires, de médecins ayant soigné les malades, procès-verbaux dressés par les autorités ecclésiastiques.

Voilà en résumé quel est le livre de M. l'abbé Tanguay ; c'est comme les autres ouvrages du même auteur une nouvelle pierre ajoutée au magnifique monument historique de notre pays.

Cette vie de Mgr de Lauberivière, vie si courte et si bien remplie, méritait d'être mise en lumière ; cette grande figure devait être placée en son jour ; M. l'abbé Tanguay l'a compris, et, de ce fait, il a droit aux remerciements des historiens, des penseurs, de tous ceux qui s'intéressent à l'histoire ecclésiastique du pays et surtout des âmes pieuses auxquelles son livre montrera, une fois de plus que la charité est la vertu préférée de Dieu.

Mgr de Lauberivière est mort victime de la charité ; voyez combien Dieu l'en récompense par les grâces nombreuses qu'il accorde par l'intercession de ce saint évêque.

La *Semaine religieuse* est heureuse d'annoncer à ses abonnés qu'elle leur offre en prime ce livre si intéressant, édité avec le plus grand soin. Rien n'a été négligé pour en faire un volume de luxe ; impression à deux couleurs, papier de choix, caractères neufs,